

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Mars 2011 : N°216 : 3,00 euros

Edito

## Le pince oreilles

Dans la lignée d'un Henri le Boursicaud ou d'un père Léon, Bruno, responsable à la communauté de Naintré (*page 6*) vient encore nous bousculer, nous rappeler que si nous avons tous accueilli dans nos communautés quelques étrangers, quelques sans-papiers, il en reste encore tellement à la rue, à la porte...

Bruno n'accepte pas cette réalité, il nous dérange, il nous dit qu'à l'impossible nous sommes tenus, il nous rappelle le fondement de notre mouvement : l'accueil inconditionnel.

Bien sûr nous pouvons lui renvoyer de bons arguments bien sages et bien raisonnables, mais rien n'y fera, Bruno n'accepte pas de ne pas faire le maximum, et parfois plus, pour répondre à une famille en détresse.

Comme d'autres, Bruno s'est mis en marge du mouvement, il n'hésite pas à mettre en danger la communauté, à bousculer les conventions, à prendre des risques fous.

C'est essentiel pour un mouvement comme Emmaüs d'accepter et de soutenir ses marginaux car c'est dans les marges que se construit l'avenir.

Merci Bruno tiens bon.

Bernard ARRU

Ps: Bien sûr les lecteurs du BaO peuvent ne pas partager ce point de vue, n'hésitez pas à nous écrire, notre journal se veut ouvert et démocratique.

## Sommaire

Num 216 - 16 pages

**1/4** : Interview d'Alain, compagnon à Fontenay le Comte.

**5** : Nouvelles de Niort et Laval.

**6/7** : Châtelleraut : Bruno responsable, et Marina, "exemple d'accueil".

**8/9** : Se former dans notre région.

**A** : Edito

**B/C** : Collège des Compagnons du 3 février à Laval.

**D/E** : "Indignez-vous" de Stéphane Hessel (suite).

**F/G** : Mars 2011 : printemps des poètes "D'infinis paysages".

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRU BERNARD  
RÉDACTEURS : DUVERGER J'CLAUDE ET SOURIAU GEORGES  
IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"  
EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN



# Collège des Compagnons

3 février 2011 à Laval

*Les communautés présentes :*

Nantes (Roger, Frédéric), Saintes (Michel), Angers (Bertrand, Alain, Gérard R, Jean Claude, Gérard M), Peupins (Jean Gérard, Françoise, Guy, Christian [pour la région]), Laval (Quentin, Gérard, Bernard, Patrice, Eric et Katell (stagiaire)), Niort (Laurent, Hans), Rochefort (Yvan, Gilles, Frédéric), Saintes (Michel), Le Mans (Paul), Châtellerauld (Dominique, Vittorio).

Nous étions donc 27 compagnes et compagnons venant de 9 communautés.

Animation et compte-rendu : Josiane Corraduzza et Georges Souriau.

*La particularité de ce Collège était une contribution à la préparation de l'Assemblée Mondiale d'Emmaüs prévue au Brésil en octobre 2011... Nous savons que cette rencontre est malheureusement reportée, faute d'inscriptions de groupes d'Emmaüs Europe, suite à une dérive de l'esprit d'appartenance à notre mouvement... ! Josiane - d'Emmaüs France - accompagnait la réflexion.*

## Le thème du jour :

**Emmaüs : une alternative crédible dans un monde difficile.**

(4 communautés avaient préparé le débat à l'avance...)

### I - NOUS VIVONS ET TRAVAILLONS DANS UN MONDE DIFFICILE:

**L'ACCUEIL** : Nous accueillons plus de sans papiers, de demandeurs d'asile, plus de jeunes, plus de personnes sans qualifications, sans expérience professionnelle, et avec des problèmes psychologiques plus importants. L'accueil de femmes et de familles s'est aussi développé.

**LE LOGEMENT** : Plus d'individualisation, plus de confort, l'habitat est éclaté, mais cela diminue l'esprit communautaire et la solidarité entre compagnons.

**LE TRAVAIL** : Le travail est plus complexe, plus diversifié... Plus de normes à respecter, plus d'attention envers la sécurité... Un encadrement plus important permet la formation des

compagnons... Mais danger si Emmaüs "a trop bien réussi"... le mouvement peut perdre une partie de ses valeurs...



## INFORMATION SUR LES RNGC (Responsables Nationaux des Groupes Communautaires)

Nous avons profité de la présence de Josiane Corraduzza pour poser des questions sur la mission des RNGC. Ils sont 6 actuellement avec en charge chacun entre 10 et 25 communautés... Ce qui explique qu'on ne les connaît pas ou peu... C'est quand même dommage !!!

- Ce sont des salariés en charge de faire le lien "Branche Communautaire" / "Communautés"...
- Ils sont référents pour ce qui ne va pas dans les communautés... et pour ce qui va...
- Ils sont "pivots" pour renvoyer sur quelqu'un d'autre en cas de besoin...
- Ils doivent participer au travail sur les projets communautaires locaux...
- S'il y a conflit en communauté, le RNGC ne doit pas avoir de parti pris...

Comme beaucoup de compagnons présents ne connaissaient pas le RNGC référent de leur communauté, nous leur avons indiqué - sur le CR complet - les coordonnées de chacun en cas de besoin. Il s'agit pour notre région de **Claude ABDESLAM, Nadia MORJANE, Stéphane PUECHBERTY et Anne Sophie STAUDER**... Ne pas hésiter à les contacter...



## Dans la société :

Les personnes ont plus la valeur des objets, donc "moins de bons coups" qu'il y a 30 ans, les gens essaient de vendre avant de donner, par nécessité... Il y a plus d'attention à l'écologie grâce aux déchetteries.

## La solidarité :

- La solidarité, ce n'est pas qu'une question d'argent mais c'est aussi l'accueil des étrangers sans droit, des personnes en plus grandes difficultés.

- Mutualisation de ramassages avec d'autres communautés : ok.

- En fait Emmaüs "reflète" ce qui se passe à l'extérieur dans la société très "individualiste". Moins de gens veulent s'engager...

- Le libéralisme économique, c'est l'argent avant tout... = moins de bénévolat.

- Le rôle des médias et de la publicité qui pousse à consommer... les "marques"... Les systèmes de crédit (type revolving) qui endettent les pauvres.

- Les nouvelles communications qui augmentent pourtant la solidarité morale de beaucoup...

**En positif :** une vraie avancée écologique et moins de gaspillage... Une multiplicité d'associations solidaires... même si cela semble plus facile d'aider les gens plus loin que ceux près de soi... !!!

## II - EN TANT QUE COMMUNAUTÉ, NOUS SOMMES UNE ALTERNATIVE :

- Ne pas vivre seul... Découvrir un réseau de connaissances, une nouvelle famille, une stabilité.

- On peut faire des choix économiques différents qu'à l'extérieur. On travaille différem-

ment.

- Acquérir de l'autonomie : apprendre le français pour les personnes étrangères...

- Emmaüs permet moins de gaspillage et donne une deuxième vie aux objets.

- Etant autonome, Emmaüs peut se permettre d'interpeller les pouvoirs économiques et politiques.

- Les demandeurs d'asile - interdits de travailler à l'extérieur - peuvent travailler "dignement" à Emmaüs et cotiser à l'URSSAF...

## III - SOMMES-NOUS CREDIBLES ?

- La "solution Emmaüs" pour des milliers de personnes (compagnons et salariés) qui ne coûtent rien à la société est un point important de crédibilité.

- Les magasins et bric à brac Emmaüs donnent aussi une crédibilité pour aider les plus démunis = pas de profits personnels comme les entreprises...

- Nous sommes réactifs aux catastrophes naturelles pour proposer du matériel d'urgence.



## Prochain Collège des Compagnons :

Il aura lieu à POITIERS le 9 juin 2011

Le thème : Etre compagnon RETRAITE !

Avec la participation de Laurent GUINEBRETIERE qui "suit" le dossier "compagnon retraité" à Emmaüs France...

## IV - QUELLES PROPOSITIONS POUR ALLER PLUS LOIN ?

### Chez nous par exemple :

- Le problème est de trouver l'équilibre entre la recherche logique du confort et la vie communautaire.

- Plusieurs communautés se proposent de mettre en place un coin convivial dans le bric pour les clients avec café, documents divers, passer des vidéos...

- Continuer à intervenir dans les écoles pour informer sur ce qu'on est et ce qu'on fait.

### A l'international :

- Intensifier l'interpellation des pouvoirs publics et économiques pour dénoncer les dégâts du système économique mondial...

- Faire un bilan sur l'envoi des containers des groupes du nord vers les groupes du sud : que des gens du sud viennent choisir ce qui leur est vraiment utile...

- Importance des 3 domaines déjà à l'ordre du jour : l'EAU, la SANTE, l'EDUCATION...

- Savoir anticiper et être aux avant-gardes sur les changements climatiques.

- INFORMER les publics à tous les niveaux : local, national, international...

- Aider les groupes du sud à développer des activités aptes à accueillir des personnes et éviter ainsi une partie de l'immigration forcée...

- Soutenir partout le commerce local...



## "Indignez-vous !" - "Indignons-nous !"

*Suite aux deux premiers "épisodes"... Comme convenu nous vous proposons de larges "morceaux choisis" du "coup de gueule" de 25 pages de Stéphane Hessel intitulé INDIGNEZ-VOUS... Ce mois-ci, deux chapitres : L'indifférence : la pire des attitudes... et La non-violence, le chemin que nous devons apprendre à suivre... Extraits.*

### L'indifférence : la pire des attitudes !

C'est vrai, les raisons de s'indigner peuvent paraître aujourd'hui moins nettes ou le monde trop complexe. Qui commande, qui décide ?... Nous n'avons plus affaire à une petite élite dont nous comprenons clairement les agissements. C'est un vaste monde... Nous vivons dans une interconnectivité comme jamais encore il n'en a existé. Mais dans ce monde, il y a des choses insupportables. Pour le voir, il faut bien regarder, chercher. Je dis aux jeunes : cherchez un peu, vous allez trouver. La pire des attitudes est l'indifférence, dire "je n'y peux rien, je me débrouille". En vous comportant ainsi, vous perdez l'une des composantes essentielles qui fait l'humain. Une des composantes indispensables : la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence.

On peut déjà identifier deux grands nouveaux défis :

1 L'immense écart qui existe entre les très pauvres et les très riches et qui ne cesse de s'accroître. C'est une innovation des XXe et XXIe siècles. Les très pauvres dans le monde d'aujourd'hui gagnent à peine deux dollars par jour. On ne peut pas laisser cet écart se creuser encore. Ce constat seul doit susciter un engagement.

2 Les droits de l'homme et l'état de la planète. J'ai eu la chance après la Libération d'être associé à la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'Organisation des Nations unies, le 10 décembre 1948, à Paris, au Palais de Chaillot. C'est au titre de chef de cabinet de Henri Laugier, secrétaire général adjoint de l'ONU, et secrétaire de la Commission des Droits de l'homme que j'ai, avec



Stéphane HESSEL

d'autres, été amené à participer à la rédaction de cette déclaration. Je ne saurais oublier, dans son élaboration, le rôle de René Cassin... ni celui de Pierre Mendès France... C'est à René Cassin que nous devons le terme de droits "universels" et non "internationaux" comme le proposaient nos amis anglo-

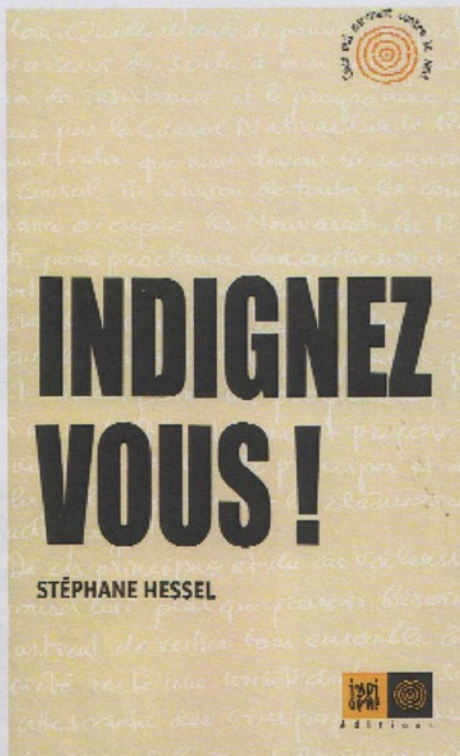
saxons. Car là est bien l'enjeu au sortir de la seconde guerre mondiale : s'émanciper des menaces que le totalitarisme a fait peser sur l'humanité. Pour s'en émanciper, il faut obtenir que les États membres de l'ONU s'engagent à respecter ces droits universels. C'est une manière de déjouer l'argument de pleine souveraineté qu'un État peut faire valoir alors qu'il se livre à des crimes contre l'humanité sur son sol. Ce fut le cas d'Hitler qui s'estimait maître chez lui et autorisé à provoquer un génocide. Cette déclaration universelle doit beaucoup à la révolte universelle envers le nazisme, le fascisme, le totalitarisme, et même, par notre présence, à l'esprit de la Résistance. Je sentais qu'il fallait faire vite, ne pas être dupe de l'hypocrisie qu'il y avait dans l'adhésion proclamée par les vainqueurs à ces valeurs que tous n'avaient pas l'intention de promouvoir loyalement, mais que nous tentions de leur imposer.

Je ne résiste pas à l'envie de citer l'article 15 de la Déclaration universelle des Droits de l'homme : "Tout individu a droit à une nationalité" ; l'article 22 : "Toute personne, en tant que membre de la société, a droit à la Sécurité sociale ; elle est fondée à obtenir la satisfaction des droits économiques, sociaux et culturels indispensables à sa dignité



et au libre développement de sa personnalité, grâce à l'effort national et à la coopération internationale, compte tenu de l'organisation et des ressources de chaque pays." Et si cette déclaration a une portée déclarative, et non pas juridique, elle n'en a pas moins joué un rôle puissant depuis 1948 ; on a vu des peuples colonisés s'en saisir dans leur lutte d'indépendance ; elle a ensemencé les esprits dans leur combat pour la liberté.

Je constate avec plaisir qu'au cours des dernières décennies se sont multipliés les organisations non gouvernementales, les mouvements sociaux comme Attac (Association pour la taxation des transactions finan-



cières), la FIDH (Fédération internationale des Droits de l'homme), Amnesty... qui sont agissants et performants. Il est évident que pour être efficace aujourd'hui, il faut agir en réseau, profiter de tous les moyens modernes de communication.

Aux jeunes, je dis : regardez autour de vous, vous y trouverez les thèmes qui justifient votre indignation - le traitement fait aux immigrés, aux sans-papiers, aux Roms. Vous trouverez des situations concrètes qui vous amènent à donner cours à une action citoyenne forte. Cherchez et vous trouverez !

## La non-violence, le chemin que nous devons apprendre à suivre..

Je suis convaincu que l'avenir appartient à la non-violence, à la conciliation des cultures différentes. C'est par cette voie que l'humanité devra franchir sa prochaine étape. Et là, je rejoins Sartre, on ne peut pas excuser les terroristes qui jettent des bombes, on peut les comprendre. Sartre écrit en 1947 : *"Je reconnais que la violence sous quelque forme qu'elle se manifeste est un échec. Mais c'est un échec inévitable parce que nous sommes dans un univers de violence. Et s'il est vrai que le recours à la violence reste la violence qui risque de la perpétuer, il est vrai aussi c'est l'unique moyen de la faire cesser"*. À quoi j'ajouterais que la non-violence est un moyen plus sûr de la faire cesser. On ne peut pas soutenir les terroristes comme Sartre l'a fait au nom de ce principe pendant la guerre d'Algérie, ou lors de l'attentat des jeux de Munich, en 1972, commis contre des athlètes israéliens. Ce n'est pas efficace et Sartre lui-même fini-

ra par s'interroger à la fin de sa vie sur le sens du terrorisme et à douter de sa raison d'être. Se dire *"la violence n'est pas efficace"*, c'est bien plus important que de savoir si on doit condamner ou pas ceux qui s'y livrent. Le terrorisme n'est pas efficace. Dans la notion d'efficacité, il faut une espérance non-violente. S'il existe une espérance violente, c'est dans la poésie de Guillaume Apollinaire : *"Que l'espérance est violente"* ; pas en politique. Sartre, en mars 1980, à trois semaines de sa mort, déclarait : *"Il faut essayer d'expliquer pourquoi le monde de maintenant, qui est horrible, n'est qu'un moment dans le long développement historique, que l'espoir a toujours été une des forces dominantes des révolutions et des insurrections, et comment je ressens encore l'espoir comme ma conception de l'avenir"*.

Il faut comprendre que la violence tourne le dos à l'espoir. Il faut lui préférer

l'espérance, l'espérance de la non-violence. C'est le chemin que nous devons apprendre à suivre. Aussi bien du côté des oppresseurs que des opprimés, il faut arriver à une négociation pour faire disparaître l'oppression ; c'est ce qui permettra de ne plus avoir de violence terroriste. C'est pourquoi il ne faut pas laisser s'accumuler trop de haine.

Le message d'un Mandela, d'un Martin Luther King trouve toute sa pertinence dans un monde qui a dépassé la confrontation des idéologies et le totalitarisme conquérant. C'est un message d'espoir dans la capacité des sociétés modernes à dépasser les conflits par une compréhension mutuelle et une patience vigilante. Pour y parvenir, il faut se fonder sur les droits, dont la violation, quel qu'en soit l'auteur, doit provoquer notre indignation. Il n'y a pas à transiger sur ces droits.

à suivre...



## Mars = Printemps des poètes !

### Le thème 2011 : "D'infinis paysages."

Le printemps des poètes est une manifestation nationale et internationale, qui a lieu chaque année au mois de mars. Il propose de lire, écouter, partager des poèmes... Pour la cinquième année, De Bouches à Oreilles relaye cet événement culturel... Merci à Isabelle, enseignante en primaire à Lyon, qui nous propose cette sélection de poésies... C'est elle qui présente cet article :

#### En guise d'introduction...

par Isabelle, institutrice...

En fin d'hiver, on en a assez de la grisaille et du froid. Les couleurs des beaux jours nous manquent. On attend le retour du printemps, mais Monsieur fait sa coquette, se laisse désirer...

Pour patienter, on a l'aide des poètes... Certes, pour eux, toutes saisons ont à dire, et les poèmes se lisent tout au long de l'année... Cette année, le 13ème Printemps des Poètes (7/21 mars 2011) nous propose de voyager à travers "d'infinis paysages"...

Et puisque l'année est celle des Outre-mer, il nous invite également à découvrir les hommes et les femmes dont les poèmes portent les douleurs et les beautés de ces terres bercées par l'eau des océans et la violence des tempêtes.

Paysages dont l'humain n'est jamais absent, dans ce lien fragile toujours à construire. Paysages sur lesquels les poètes nous invitent à porter un regard admiratif, respectueux, infiniment attentif...



#### Au-delà de l'horizon

de Pierre Gabriel

Au-delà de l'horizon  
Sauras-tu ce qui se cache ?  
D'autres cieux ? D'autres saisons ?  
Des voix surgies de la mer ?  
Le vent brûlant du désert ?  
Au-delà de l'horizon  
Un autre pays t'attend  
Plein de rêves et de sang,  
Un monde fait de colère  
Et d'amour, mais où l'espoir  
N'est jamais sûr de gagner,  
C'est le nôtre, c'est le tien :  
Un monde qu'il faudra bien  
Tenter de rendre meilleur.

L'oiseau de nulle part  
éd. Cadex / coll. Le Farfadet bleu

#### Marine de Paul Verlaine

L'océan sonore Palpite sous l'œil De la lune en deuil Et palpite encore,  
Tandis qu'un éclair Brutal et sinistre Fend le ciel de bistre D'un long zigzag clair, Et  
que chaque lame, En bonds convulsifs, Le long des récifs Va, vient, luit et clame, Et qu'au  
firmament, Où l'ouragan erre Rugit le tonnerre Formidablement.



## Voyage à dos de cerisier

René Depestre

Un après-midi de Kyoto  
dans l'espace d'un cerisier  
me voici hissé tout en haut  
de l'ivresse d'exister.

De bouche à oreille  
le qui-vive du cerisier  
fait la courte échelle  
à ma rage de vivre.

Aux jours du vieil âge d'homme noir  
Le petit matin du cerisier  
alimente mon dernier galop de sève.

La poésie, c'est quand ma table de travail  
remonte soudain à la candeur  
d'un cerisier de ma septième année.  
La poésie, c'est quand un cerisier fait un don  
d'un été indien de la vie  
à la solitude de mes vieux jours.

Lézignan-Corbières (26 juillet 2010)  
édition printemps des poètes 2011

## Et quand je serai parti

Joëlle Brière

Et quand je serai parti.  
Parti dix fois.  
Parti cent fois.  
Et toujours revenu.  
Et quand je me serai cogné  
Aux plus beaux paysages du monde.  
Et quand je saurai  
Que la terre n'a jamais été  
Et ne sera jamais ronde.  
Je reviendrai dormir  
à l'ombre de mes arbres  
Et y apprendre que tous les chemins  
Ne conduisent qu'au rêve de soi-même.  
Tous les chemins  
éd. La Renarde Rouge 2001

## Il y avait la terre

de Xavier Grall

Il y avait la terre  
Il y avait les océans  
Il y avait les mers  
Il y avait les beaux oiseaux de la mer  
Il y avait les mouettes rieuses  
Il y avait les goélands cendrés  
Il y avait les sternes  
Il y avait les beaux oiseaux de la mer  
Il y avait les fous de Bassan  
Il y avait les macareux  
Il y avait les hirondelles de mer  
Il y avait les beaux oiseaux de la mer  
Il y avait les oiseaux d'or  
Il y avait les cormorans bleus  
Il y avait les becs criards  
Il y avait les beaux oiseaux de la mer  
Il y avait les flots de glace  
Il y avait les glaciers errants  
Il y avait les icebergs  
Il y avait des banquises  
Il y avait cette incroyable pureté  
Aux deux pôles de la Terre  
Il y avait cette incroyable pureté  
Il y avait cette éclatante lumière

Oeuvre poétique Deuxième Chant  
éd. Rougerie 2010

## A corps perdu

de André Velter

À corps perdu  
Je viens d'une autre vie  
et porte mon pays sur le dos,  
comme il arrive aux condottieres  
qui gardent dans leurs fontes de cuir  
un peu de cendre bleue.

Edition printemps des poètes 2011